

Le pacifisme du Collectif « Échec à la guerre » n'est pas la paix **La « paix juste » exige la lutte armée imposant le total retrait russe**

Par sa prise de position publiée dans Le Devoir sous le titre de « [Au-delà de la fin de la guerre, il faut une paix juste en Ukraine](#) », le collectif « Échec à la guerre » se montre favorable au revirement des ÉU de Trump au sujet de la guerre contre l'Ukraine comme étant un chemin vers la paix. Le collectif voit dans le rejet de facto de l'OTAN par Trump, qu'évidemment rejette aussi Poutine, la base d'une entente pouvant déboucher sur le respect du droit international. En plus de l'utopie d'un retrait russe du Donbass conquis alors que la Russie gagne la guerre, l'Ukraine devrait accepter l'annexion russe de la Crimée en 2014 ! Il est remarquable que le collectif, s'il spéculé sur la politique extérieure de Trump y voyant un facteur de guerre, ne dit mot sur son exécration politique intérieure raciste, sexiste, super-austéritaire et liberticide laquelle politique n'a rien de spéculative.

De la même manière qu'il corrobore la propagande russe au sujet de l'Euromaïdan de 2014, le collectif véhicule la vieille théorie de l'expansion OTAN justifiant l'invasion de l'Ukraine par la Russie qu'heureusement il juge illégale. Si douze pays d'Europe de l'Est ont rejoint l'OTAN en trois vagues entre 1999 et 2009, soit bien avant 2022, c'est autant dû à la volonté de ces pays de se protéger de l'impérialisme russe que de la volonté de l'impérialisme occidental de s'étendre. À la veille de la ratée invasion russe de tout l'Ukraine en 2022, faisant suite à celle larvée du sud-est en 2014, l'OTAN était en « mort cérébrale » (Macron) suite au fiasco de son invasion de l'Afghanistan. L'invasion russe l'a ressuscité en plus de l'étendre davantage à la Finlande et à la Suède. En parlant de droit international, que conclure du Mémoire de Budapest de 1994 où la Russie garantissait les frontières de l'Ukraine en retour de son renoncement à ses armes nucléaires héritées de l'ex-URSS ?

Le collectif ne comprend fondamentalement pas, ce qui surprend pour des militant-e-s du Québec dénonçant le militarisme fédéral, c'est la lutte du peuple ukrainien, et de son gouvernement si néolibéral soit-il mais non fascisant, pour son existence même. Pour Poutine, comme pour les tsars et Staline avant lui, l'Ukraine est la « Petite Russie » ou la « Nouvelle Russie ». Pour Poutine, l'Ukraine est une invention de Lénine que Staline n'a pas pu formellement effacer même s'il l'a fait réellement. Ça me paraît d'autant plus odieux pour des Québécois-e-s de ne pas se reconnaître dans la lutte du peuple ukrainien que pour beaucoup de fédéralistes le Québec fait

intrinsèquement partie du Canada. Le pacifisme dogmatique du collectif me paraît brouiller dans son esprit toute compréhension de l'histoire autre qu'une superficielle analyse géostratégique attardée au XXe siècle... devenant confuse en ce siècle.

On me répondra que je me fous du carnage des morts, des souffrances et des destructions. C'est le peuple ukrainien, entraînant à sa suite son gouvernement, qui a héroïquement choisi la voie de la résistance armée, et aussi non armée en organisant une solidarité interne, à la grande surprise de la Russie mais aussi des ÉU et de l'OTAN qui attendaient une capitulation rapide. Il revient au peuple ukrainien, et à lui seul, en fonction des rapports de force internes et externes d'y renoncer. Le devoir de tous les démocrates est de les soutenir par tous les moyens en commençant par l'effacement de la dette externe de son gouvernement, des dons civils et, last but not least, des armes, davantage d'armes.

La défaite de l'Ukraine, même sous la forme masquée d'un cessez-le-feu, serait un encouragement à tous les « bullies » du monde. Cette accalmie permettrait à Poutine de réarmer et pas seulement contre l'Ukraine. La Chine serait encouragée à envahir Taïwan... les ÉU on ne sait trop. Ce serait un enfer répressif pour le peuple ukrainien comme c'est déjà le cas dans les zones occupées. Même la partie restée « libre » connaîtrait davantage de répression puisque la défaite déroulerait le tapis à la vengeresse extrême-droite. Cette dernière est en ce moment marginale en Ukraine contrairement à la Russie, à la France, à l'Allemagne et aux ÉU. Cette supposée paix du conquérant ouvrirait la porte à une dystopie mondiale comme la défaite de l'Espagne républicaine en 1938-39, faute de soutien des démocraties occidentales, avait ouvert la porte à la Deuxième guerre mondiale.

Marc Bonhomme, 16 février 2025

www.marcbonhomme.com ; bonmarc@videotron.ca